

Attentat de Berlin : 100 000 euros de récompense pour attraper le suspect



Si c'est une méthode à laquelle les Etats-Unis ont recours, elle est aussi pratiquée de manière moins institutionnalisée en Allemagne.

Le système de la prime est connu pour les Etats-Unis, moins pour les Allemands. Il y est en effet moins institutionnalisé. Après l'attentat de Berlin lundi, une récompense pouvant aller jusqu'à 100 000 euros sera donnée à toute personne donnant une information qui permettrait de capturer le suspect, un Tunisien nommé Anis Amri. C'est ce qu'a indiqué la police fédérale allemande, la Bundeskriminalamt (BKA).

Cette méthode se justifie en Allemagne par le caractère "exceptionnel" de la situation, "avec un suspect armé qui représente une menace immédiate pour la sécurité des citoyens" comme l'a déclaré Alain Rodier à 20 minutes. "Une telle mise à prix n'est pas dans la culture européenne, a-t-il ajouté, ici ce n'est pas le Far West !".

Aux Etats-Unis, la prime est héritée du Commonwealth et elle est constitutionnelle. Le FBI a dressé la fameuse liste des "10 criminels les plus recherchés" quand J. Edgar Hoover était à sa tête. La récompense est là aussi de 100 000 dollars, le plus souvent lorsqu'il est question de meurtres. Des chiffres officiels de 2014 disent que 94% des fugitifs sur cette liste ont été interpellés et les citoyens y sont partie prenante pour un tiers des criminels. Parfois, la somme dépasse les 100 000 dollars.

En Allemagne, quand la "bande à Baader" a commis des attentats, certains des assassins ont été interpellés grâce à ce système de prime.

Première vidéo du suspect numéro 1

La première vidéo d'Anis Amri a été trouvée par le site de "journalisme citoyen" Bellingcat. Elle a été partagée le 26 septembre dernier. Sur la vidéo, on voit un homme sur le quai du Spree, non loin de la station de métro Warschauer strasse. Un quartier où il y a beaucoup de bars et boîtes de nuit.

